



PORC BIO



Toujours un déficit de production

Durant les années 2016 à 2018, la production de porc bio wallonne poursuit une lente et constante croissance mais restant nettement inférieure à la demande exponentielle. Près de la moitié des besoins est toujours importée.

P. Van Daele, Service Technico-Economique, awé asbl

UNE DEMANDE NETTEMENT SUPÉRIEURE À L'OFFRE

Malgré une croissance notable de la filière porcine bio en 2016 (+ 1,2 %) et 2017 (+ 24 %, ± 9.000 porcs), la production est encore loin des chiffres de la production de l'année 2010 (> 13.000 porcs ---> Graphique 1).

Pour pallier à cette carence, certains grossistes et transformateurs de viande bio importent partiellement des carcasses de porcs mais surtout de la découpe de nos pays limitrophes (essentiellement des Pays-Bas). Selon diverses estimations, le niveau d'importation avoisine au moins l'équivalent de 4.000 porcs/an.

Au vu de l'évolution de la consommation de viande bio par rapport à la production porcine bio en Wallonie, et suivant les disponibilités dans nos pays voisins, il est probable que cette proportion va encore augmenter pour l'année à venir.

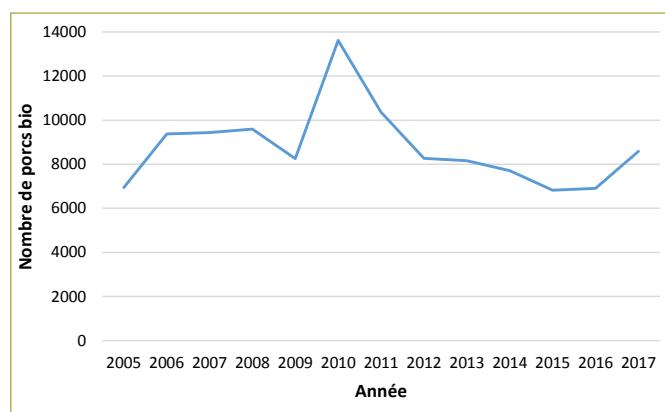
UN MARCHÉ AXÉ SUR LA PROXIMITÉ

De manière générale, la petite, moyenne et grandes distributions cherchent à valoriser la gamme bio avec un logo produit Belge, Wallon ou même plus précisément de proximité. Le consommateur est toujours plus attentif à l'origine de ses achats, ce qui représente une opportunité pour le secteur.

EVOLUTION DE LA PRODUCTION

La production a connu une période de crise au début des années 2010, due essentiellement à des coûts alimentaires mal maîtrisés et à des choix génétiques ou/et des infrastructures non appropriées dans une moindre mesure. Il apparaît que la marge économique est redevenue positive depuis quelques années suite à une meilleure gestion des paramètres technico-économiques.

Graphique 1 : Production porcs biologique en Wallonie



L'ANALYSE DE CETTE ÉVOLUTION ENSEIGNE SUR DES CONDITIONS À RESPECTER

- Un bon choix génétique des reproducteurs, aussi bien des truies que du verrat terminal. Il est impératif de produire ce que le marché demande afin d'avoir un prix rémunérateur ;



Choix génétique, base de réussite.



- Des installations et équipements conformes pour une production de haut niveau à chaque étape de la production (gestation et centre éros, maternité, post-sevrage et engraissement) ;
- Une alimentation adéquate pour chaque stade physiologique selon les besoins bien spécifiques des truies et des porcs qui représente le point essentiel pour maîtriser le coût alimentaire par kilo de porc produit. Un contrôle du gaspillage à l'auge ou à la trémie peut réduire la conversion alimentaire de plus 0,3 kg d'aliment/kg de porc produit. Cette opération permet d'économiser entre 0,1 et 0,2 €/kg de porc produit ;
- Une bonne maîtrise technique et un suivi précis tel que le contrôle des gestations, l'analyse des chiffres de la production et le calcul des croissances. Lors de résultats anormaux, une analyse de la pratique est dès lors réalisable et des adaptations envisageables. Le GTP proposé par l'awé peut vous aider dans l'analyse des résultats.

SYSTÈMES DE PRODUCTION

Sur le territoire wallon, nous rencontrons une diversité tant dans les systèmes de production, dans les choix génétiques, que dans la taille des exploitations.

Environ 55 fermes détiennent des porcs bio. 52 % des producteurs sont des naisseurs-engraisseurs ou plus communément appelé « circuit fermé ». Un peu plus de 33 % des exploitations réalisent l'engraissement et 12 % font exclusivement des porcelets avec la vente de ceux-ci aux engraisseurs.

La taille des infrastructures varie de 1 à 100 truies et de 3 à 2.000 porcs produits par an. Dans ce cadre, nous rencontrons un bon pourcentage d'exploitations à petit volume qui font la boucherie

à la ferme afin de valoriser au mieux la production. Ceci démontre la diversité des exploitations porcines bio sur notre territoire.

PERSPECTIVES ET CONCLUSION

A l'heure actuelle et suivant la demande du marché toujours croissant, la production régionale de porcs bio peut s'accroître sans avoir un impact négatif sur le prix. Celui-ci pourrait, éventuellement, être influencé par les importations des pays limitrophes.

En Wallonie, concernant le marché bio, des candidats pourraient vendre les porcelets à des engraisseurs. Il faut développer le nombre de places d'engraissement afin d'améliorer notre taux d'auto-provisionnement.

Les éventuels candidats intéressés par l'engraissement bio de porcs wallons peuvent contacter le Service Porcin de l'awé pour de plus amples informations.

